

# Un semoir explore les perspectives de l'implantation en double ligne

■ Bertini propose un semoir adapté au semis monograine en double ligne, une technique qui présente des **BIENFAITS AGRONOMIQUES**.

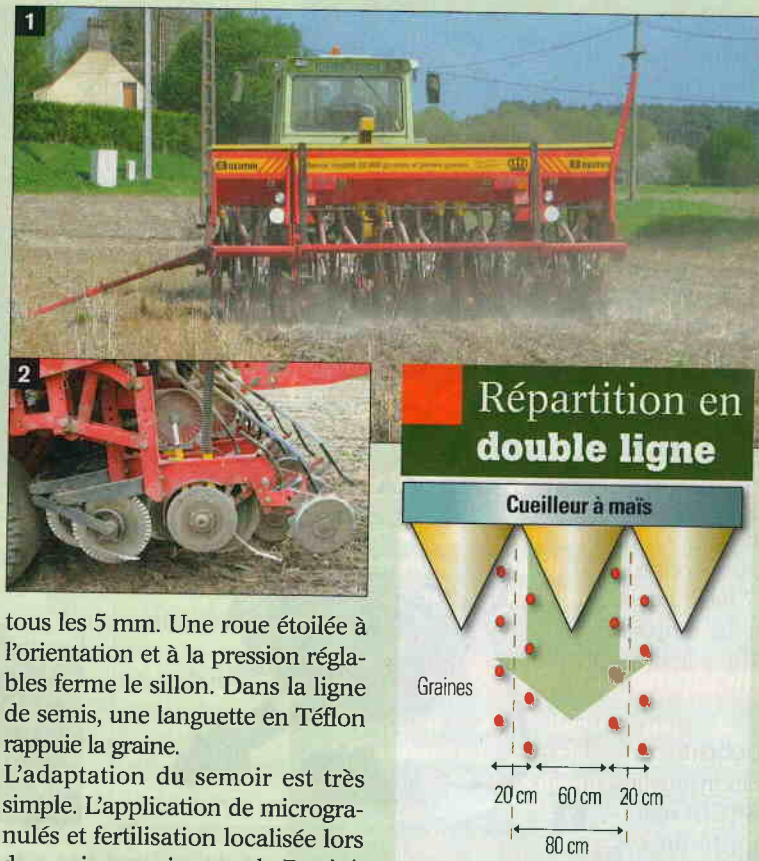
**S**emer du maïs et du tournesol en double ligne permet de mieux répartir les pieds. Avec à la clé la limitation de la levée des adventices grâce au recouvrement plus rapide des interrangs. Pour comprendre les avantages de cette technique, il faut se représenter les écartements entre les rangs et la disposition des graines sur les lignes de semis.

Au lieu d'interrangs conventionnels de 75 à 80 cm, le semis en double ligne consiste à réaliser des paires de sillons espacées de 60 cm. Au sein d'une paire, les lignes sont distantes de 20 cm au minimum. Dans la ligne de semis, un intervalle de 28 cm sépare les grains. Ils sont disposés en quinconce vis-à-vis de ceux de la ligne contiguë. Ces interrangs ne doivent pas être plus espacés : en tournesol et en maïs grain, il s'agit de pouvoir récolter avec des cueilleurs classiques.

## RÉGLAGE SIMPLE

Un semoir pour techniques culturales simplifiées autorise ce mode de semis. C'est le Bertini 22000, aussi capable de semer de façon conventionnelle. Pour passer en double ligne, il faut placer les kits pneumatiques de semis monograine sur les éléments semeurs désirés. Les éléments inter double ligne peuvent implanter de l'engrais, ou des semences d'autres espèces dans le cas de mélange. Si on ne les utilise pas, il suffit de les escamoter.

Malgré ces écartements inhabituels, la densité de semis reste classique. Chaque élément semeur est monté sur parallélogramme. Il est devancé par un disque ouvreur encadré par des patins qui empêchent la remontée des débris végétaux. La profondeur de semis, assurée par des roues de jauge de chaque côté des disques semeurs, se règle



tous les 5 mm. Une roue étoilée à l'orientation et à la pression réglable ferme le sillon. Dans la ligne de semis, une languette en Téflon rappele la graine.

L'adaptation du semoir est très simple. L'application de microgranulés et fertilisation localisée lors du semis, permises par le Bertini, demeurent possibles. Il n'existe pas encore de références techniques sur l'efficacité du semis en double ligne. La chambre d'agriculture de la Sarthe suit depuis une campagne

deux parcelles ainsi semées. Il faudra donc attendre pour connaître les premiers résultats technico-économiques de ce mode d'implantation.

NICOLAS LEVILLAIN

## 1. POLYVALENCE

On obtient un semis en double ligne en plaçant les kits pneumatiques de semis monograines sur les éléments semeurs voulus. Il faut aussi régler la distribution de façon à disposer les grains en quinconce.

## 2. SIMPLIFICATION

L'implantation peut s'effectuer sur chaumes grâce aux éléments semeurs capables de travailler en semis direct.

**TÉMOINS BRICE ET JOËL BELLANGER, EARL de Bossé, à Aubigné-Racan (Sarthe)**



## Des doubles rangs pour étouffer les adventices

« Nous pratiquons le semis en double ligne depuis 2005 sur près de 40 ha de maïs grain et 30 ha de tournesol avec un semoir Bertini 22000 de 4 m. La simplification du travail et l'étouffement des adventices nous ont incités à adopter cette technique. Nous implantons les cultures en semis direct. Nous décompactons et réalisons un mulchage superficiel si besoin. La densité de semis est de 90 000 grains par hectare, comme lorsque nous utilisons des interrangs conventionnels. Cette méthode a déjà permis de faire l'impasse sur le désherbage du maïs semé dans un couvert détruit au glyphosate la veille. Mais les traitements demeurent nécessaires s'il y a mulchage ou destruction précoce du couvert hivernal. Les rendements sont restés stables. Notre semoir requiert une puissance de traction de 120 à 140 ch. »